



**Les Fleurs Des Vies Des Saints Et Des Festes De Toute  
L'Annee, Svivant L'Vsage Dv Calendrier Romain Reforme**

Augmentees des Saints & Bien-heureux Peres Iesuites, de Saint Charles  
Borromee, & de Sainte Françoise ; Avec le Mertyrologe Romain, pour  
tous les iours de l'Annee ...

**Ribadeneyra, Pedro de**

**Paris, 1631**

XVI La vie de sainte Engracie vierge & martyre.

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-75749](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-75749)

14.  
AVR.

en ceste cure. Elle estoit souuent rauie en esprit. Il aduint vne fois qu'il y auoit aupres d'elle vn rechaud plein de feu, qui luy brussa la peau, & le bout d'une corte, dont les assistans s'apperceurent plustost qu'elle ne le sentist: elle eut reuelaton de l'heure de sa mort, pour s'y mieux preparer, elle demanda pardon à ceux qui estoient avec elle, de tout ce en quoy elle pouuoit les auoir offensez. La vigile de Pasques Iesus-Christ s'apparut en sa chambre, & sa tres-sainte Mere: avec le chœur des Apostres: nostre Seigneur la consola, & oignit son corps d'un precieux onguent, tellement que le lendemain on sentoit autour d'elle vne odeur celeste. La troisieme Ferie d'apres Pasques elle demanda qu'on la laissast seule avec vn petit enfant, qui estoit son nepueu: elle se mit en profonde oraison, parlant tendrement à nostre Seigneur, & ses douleurs redoublerent si fort, specialement celle de l'estomach, qu'elle n'en pouuoit plus. Elle eut des vomissemens si violens, qu'elle ietta vne partie de son fiel, cela fit croire à ceux qui estoient d'ordinaire avec elle & à son Confesseur, que l'enfant appella, qu'elle estoit passée, comme de fait ils la trouuerent morte, ceinte de ceste ceinture de crein de cheual, dont ils chassoient depuis les diables des corps qu'ils possedoient.

On eut en diuers lieux quelques reuelations de sa gloire, & de la solemnelle reception dont son ame auoit esté accueillie en la Cour celeste des biens-heureux, son corps qui estoit difforme en vie, & couuert d'ulceres, se trouua sain & tres-beau: le visage si remply, qu'un peintre n'en scauroit represeter vn pareil. La pluspart de ceux de la ville & lieux circonuoisins se trouuerent à son enterrement, en l'Eglise parrochiale de saint Iean Baptiste. Nostre Seigneur fit plusieurs miracles par elle depuis son decez, qui fut le 14. d'Avril, l'an 1433. Iean Brugnam de l'Ordre S. Francois escriuit la vie de sainte Liduine, ainsi qu'elle est rapportée au septiesme Tome de Jacques Mesandre, qu'il a adiousté au 6. de Surius. Le Docteur Iean Molan fait mention d'elle en la table des saints de Flandre, où il dit qu'elle deceda aagée de 53. ans, & que l'histoire de sa vie fut escrete par le venerable Thomas des Champs.

Qui n'admira l'antiquité de ceste sainte vierge, la prouidence de Dieu, & les admirables voyes par lesquelles il conduit ses esleus au Ciel? qui n'aduouera la misere de nostre chair fragile, & la misericorde de nostre Seigneur qui l'esleue & fortifie? que de douleurs & tourmens en vn corps foible & terrestre? que d'aïse & de ioyes en vn esprit qui viuoit en paradis? quelle pauvreté, & quel contentement? quelle negligence de soy, & quel soin des autres? quel abandonnement des hommes, & quelle assistance & familiarité des Anges? qu'il est aïse à nostre Seigneur de tirer l'eau de la pierre, & des roses des espines, du miel du fiel, & de la mort la vie? pour nous apprendre qu'il est nostre tout & souverain bien, luy seul tres-suffisant, pour le cōbler nos cœurs de ses graces, & les rendre bien-heureux: que toutes les autres choses sans luy ne sont rien du tout, & na-

16.  
AVR.

scauroient appaiser nostre soif, ny nous donner le moindre petite goutte du vray & solide contentement, nous voyons cecy clairement en la vie de sainte Liduine, & que c'est plustost vne faueur de Dieu, qu'une punition & vne preuue de son amour quand il enuoye des aduersitez & trauaux en ceste vie aux hommes, pour les purifier & perfectionner, les rendant capables & participans de sa glorieuse vision. Allons au Ciel, & deussions nous passer au trauers des rouës plus tranchantes que rasoirs.

*A Rome sur le grand chemin d'Appie, qui à present men vers l'Eglise Saint Sebastien, moururent les Saints martyrs Torburce, Valerien & Maxime, du temps de l'Empereur Alexandre, & le gouverneur Almachie: les deux premiers furent convertis par les exhortations & remontrances que leur fit sainte Cecile, baptisez par saint Urban Pape, puis batrus de verges & decapitez, Maxime qui estoit valet de chambre du Gouverneur, esmen par leur constance, & confirmé par vne vision Angélique, ayant receu la Foy de nostre Sauueur, fut tant & si long temps batrus de plambeaux, qu'il rendit l'ame parmy ces tourmens. Terano ville d'Italie mourut S. Proculé Martyr. Itē sainte Deminne Vierge & martyre, laquelle endura avec plusieurs autres sa copagnes. En Alexandrie deceda sainte Thomas martyre. A mesme iour mourut aussi S. Arsolon basteleur, lequel est miraculé en plein eschassium des Sacremens & ceremonies de l'Eglise Catholique, depuis les defendit non seulement de parole, mais par le tesmoignage de son propre sang. A Lyon deceda saint Lambert Euesque & Confesseur. En Alexandrie saint Fronton Abbé, la vie duquel fut renommée pour sa sainteté & miracles. A Rome saint Abundie marguillier de l'Eglise saint Pierre.*

*A Rome les saintes Basillise & Anastase nobles Dames, ayant esté disciples des Apostres, & persistans constamment à conseruer la Foy, eurent les langues & pieds coupez, puis les testes tranchées. A mesme iour moururent les saints Maron, Eutyches & Valerian, lesquels ayant premierement long temps demeuré en exil en l'Isle Ponce avec Flauie Domitille, en furent rappelles, sous Nerue, conuertirent plusieurs personnes à la Foy, & puis durant la persecution de Traian, furent par sentence du Inge Valerien, tourmentez en diuerses facons, iusques à la mort. A mesme iour se fait la feste des saints Maxime & Olympie, lesquels sous l'Empereur Decé, furent batrus à coups de leuirs & de plambeaux, & en fin receurent tant de coups de coignée sur la teste qu'ils en moururent. A Porenin ville de Toscane mourut sainte Myrte martyre. A Myre ville de Lycie saint Theodore & Panphilpe, lesquels endurerent du temps de l'Empereur Adrian.*

#### LA VIE DE SAINTE ENGRACIE vierge & martyre, & des dix-huit martyrs de Sarragosse.



A furie du President Dacien, à persecuter les Chrestiens d'Espagne, ressembloit à vne grosse riuiere, enflée des cruës & torrës, qui delbordant, renuerse & traîne apres soy tout ce qu'elle rencontre: ou à vn incendie, qui embrase & consume tout ce qu'il peut attraper, & sur tout, ce qui luy fait le plus de resistance. Il auoit teint en sang la ville de Barcelone, & cōsacrée à Dieu, par le martyre de la vierge Eulalie, (comme nous auons dit) ensemble des autres Gentils-hommes & martyrs de N. S. qui

16. batailleoient contre ce tyran, & le vainquirent. Il vint de là à Saragoce, qui est auourd'hui la ville capitale du Royaume d'Arragon, se veautrant dans le sang qu'il auoit respendu, & desirant comme vn tygre cruel s'assouir du sang des autres Chrestiens qu'il trouueroit, lesquels il commença à tourmenter d'extraordinaires peines. Nostre Seigneur permit qu'au mesme temps vn grand Seigneur de Portugal, qui auoit vne fille nommée Engracie (Prudence l'appelle Engracie) auoit accordé sa fille en mariage à vn Comte de Roussillon, ou Capitaine de ceste Frontiere de France. Son pere l'enuoyoit aux nopces, bien suiue & accompagnée selon sa qualité de dix-huit Gentils-hommes, ses parens & amis, dont voicy les noms: Luperque, Optat, Successe, Martial, Urbain, Iule, Quintilien, Public, Fronton, Felix, Cecilien, Eneaoë, Primitif, Apodemie, Mathurin, Cassien, Faulste, & Ianuier: ces quatre derniers estoient surnommez Saturnins. Ces Gentils-hommes estoient tous Chrestiens, & la Damoiselle Engracie aussi, qui eust bien desiré de voir sa virginité, & son sang à Iesus-Christ, encore qu'elle l'eust dissimulé à son pere, & fort de sa maison, sous pretexte de ses nopces, toutefois elle s'en venoit bienioyeuse & contente, de ce que nostre Seigneur, qui l'auoit choisie pour son espouse, luy auoit donné des arres, que passant par la ville de Saragoce, qui estoit son chemin, elle trouueroit vne belle occasion d'exercer sa vertu, & celebrer d'autres nopces plus fermes & durables, avec l'Agneau sans macule, donnant sa vie pour luy, comme elle souhaittoit. Ces gages de l'amour diuin redoubloient tellement les flammes dans le cœur de la sainte vierge, qu'elle pensoit ne pouuoit iamais arriuer assez à temps au lieu où elle estoit d'estre couronnée. Si tost qu'elle fut entrée dans la ville de Saragoce, avec la noble & sainte compagnie, elle entendit de quelle rage & furie Dacien recherchoit les Chrestiens, & les exterminoit par des tourmens fort atroces. La sainte vierge ne se peut commander (parce que son espoir l'incitoit, & encourageoit sa foiblesse feminine de combattre & surmonter le tyran) qu'elle n'allast incontinent trouuer Dacien, avec tous ceux de sa compagnie, & luy dire qui elle estoit, d'où elle venoit, où elle alloit, & sur tout qu'elle estoit Chrestienne, le blasfant fort de ce qu'il estoit despoüillé de la raison humaine, pour se vestir d'vne brutale cruauté, & respendre le sang de tant de personnes innocentes, qui n'auoient commis autre faute, que d'adorer le vray Dieu, & mespriser ceux des Gentils, & monstres infernaux, que luy & les Empereurs adoroient. Dacien demeura bien estonné, le sang luy refroidit, & il pensa sortir hors de soy, voyant d'vn costé la beauté, la grauité, la bonne grace & gentillesse de ceste Damoiselle si bien suiue, & d'autre part la liberté dont elle auoit blasphemé ses dieux, & la souveraine maiesté des Empereurs Diocletian & Maximian. Et quoy qu'il estimast que l'on la pouuoit respecter à cause de sa qualité, & qu'elle estoit estrangere: neantmoins comme il estoit fier, barbare, impie, & ennemy des Chrestiens,

sa cruauté naturelle eut plus de pouuoir sur luy, que l'humanité, ny tous les respects ensemble. Sa rage s'alluma, & le sang gelé dans ses veines se rechauffa de cholere: il fit prendre sur le champ la sainte vierge, avec tous ceux de sa suite, sachant qu'ils estoient Chrestiens, & les fit fouetter cruellement: & d'autant que sainte Engracie mesdisoit hardimēt des Dieux & Empereurs: pour estonner les autres, il la fit trainer par toute la ville, attachée à la queue des chevaux: Le lendemain, qu'elle estoit encore toute brisée de ce tourment, ils luy en firent souffrir de nouveaux, le vilain tyran excogitant par la suggestion diabolique des plus cruels supplices qu'il pouuoit pour la martyriser, & esclaireir de plus par eux la gloire de nostre Seigneur. Ils luy gratterent la peau avec des ongles d'acier, & luy descouvirēt iusques aux entrailles: de maniere qu'ils arracherent vn morceau du foye, qui fut depuis gardé, comme vne Relique, & le Poëte Prudence dit qu'il le veid. Ils luy coupperent la mammelle gauche, iusques à luy voir le cœur. Elle auoit tout le corps deschiré, que la robe dont elle se couvrit depuis, demeura toute rouge de sang, laquelle fut aussi conseruée, & saint Eugene troisieme Archeuesque de Toledo, atteste l'auoir veüe, & la produit pour prouuer les grands tourmens que sainte Engracie endura, lesquels ne peurent arracher Iesus-Christ du cœur de la sainte vierge, ny la ioye de son ame, ny la force & constance dont elle mouroit. Ce que voyant Dacien, & que toutes ces tortures ne pouuoient vaincre le cœur d'vne vierge delicate, ny la faire mourir, comanda qu'on la laissast avec toutes ces playes, pour l'affliger plus long temps, prolongeant par vne longue douleur, les traux de son martyre: de maniere que, comme dit graument Prudence, on luy fit plus de mal de differer sa mort, que de la luy donner, parce qu'elle viuoit d'vne mort viue, & ses douleurs s'augmentoient d'heure en heure. En fin ils luy fichèrent vn clou au front, qui acheua la couronne de son martyre. Dacien fit trancher la teste hors la ville aux dix-huit Gentils-hommes. Leur martyre, & celui de sainte Engracie aduint le seiziesme Auril (le Martyrologe fait mention d'elle au dix-huictiesme) l'an de nostre Seigneur 304. sous l'Empire de Diocletian & Maximian. Le corps de sainte Engracie fut enseueily par vne Euesque nommé Prudence, ou prudent, avec vn miraculeux conuoy d'anges & de saints, qui vindrent du Ciel solemniser les obseques de ceste sainte vierge, qui auoit si bien combattu & triomphé. Le Poëte Prudence fait grand estat de l'honneur qu'on portoit de son temps aux Reliques de sainte Engracie, & de ses compagnons, qui demreuerent cachées, depuis l'entrée des Mores en Espagne iusqu'en l'an 1389. qu'en bastissant l'Eglise de sainte Engracie, qui estoit de Chanoines Reguliers, on trouua dans les fondemens deux cercueils de marbre couuerts, sur lesquels estoit escrit que c'estoient les corps de sainte Engracie, & des 18. Martyrs, dont les os estoient tous entiers, vermeils comme des roses, qui par leur viue couleur tesmoignoient

assez la gloire à laquelle nostre Seigneur les referuoit. Apres que ces reliques eurent esté trouuées, on fit vne Eglise souz terre, pour les tenir en lieu conuenable. En fin le Roy Catholique Ferdinád fit bastir là vne Eglise, & vn magnifique Monastere, qu'il donna aux Hieronimites pour y faire le seruice, & augmēter la deuotion de tout le peuple enuers la sainte & les autres Martyrs. Outre tous les Martyrologes qui font mention de sainte Engracie, quelques Breuiaries & Legendes des saints, le Poète Prudence l'a recommandée par ses vers, & saint Eugene troisieme archeuesque de Toledé, predecesseur immediat de S. Ildefonse, porta vne telle deuotion à ceste sainte vierge, & à ses compagnons, & eut tant de volonté de les seruir, comme dit saint Ildefonse, qu'estant le premier Officier de l'Eglise de Toledé, il quitta tout ce qu'il auoit, & s'alla rendre Moine à Saragoce, en l'Eglise de sainte Engracie, où il demeura quelques années, iusques à ce qu'il fut fait Archeuesque de Toledé. Dacien ne se contenta pas d'auoir martyrisé la noble vierge, & les 18. Cheualiers de Iesus-Christ: au contraire voyant la constance des Chrestiens de ceste grande ville, qui ne les pouuoit fleschir, ny amolir, il resolut de les exterminer tout d'un coup. A ceste fin il fit publier que tous les Chrestiens eussent à vider la ville en vn tel iour, & emporter leurs commoditez pour aller viure ailleurs par les villages. Si tost qu'ils furent sortis, il fit fermer les portes de la ville, de peur qu'ils n'y rentrassent, puis tailler le reste en pieces par ses gens de guerre, qui firent vn tel carnage d'hommes & de femmes, de grands & petits, qu'à faute de les auoir peu nombrez, on les appelle les innombrables Martyrs de Saragoce: & de peur que les cors saints de ces bien-heureux Martyrs ne fussent honorez, il les fit brusler avec des corps de mal-faictors, qui auoient esté executez par iustice. Mais que peut l'inuention humaine ou l'astuce diabolique contre la protection diuine? Les cendres des saints martyrs se separerent miraculeusement des autres, & s'assemblerent en des boules blanches: à ceste occasion surnommee la Messe blanche (comme il arriua aussi à trois cens Martyrs d'Affrique, executez le mesme iour que S. Cyprien, desquels l'Eglise fait mention le 24. Aoust) Les Chrestiens les recueillirent, & les porterent en la mesme Eglise de sainte Engracie, qui pour ce sujet s'appella aussi l'Eglise des saintes Messes. Il est fait mention de ces innombrables Martyrs dans les Martyrologes Romain & d'Usuard, le 6. de Nouembre, & le Poète Prudence les celebre, & S. Isidore dit que la ville de Saragoce est la plus illustre d'Espagne, à cause du tresor inestimable des Reliques & corps saints dont elle est garnie.

Qui ne reconnoistra au martyre de sainte Engracie & des autres, dont nous auôs parlé, la toute puissance de Dieu, la lascheté de l'homme, & la vaine cruauté de Sathan, qui poussa Dacien à tourmenter si horriblement vne ieune fille, & à esteindre le seruice du vray Dieu: mais le Diable demeura mocqué, & Dacien confus: la vierge

trionpha, Dieu fut glorifié, & sa sainte Religion dilatée par tout, & la ville de Saragoce arrobée des trophées de tant de glorieux Martyrs qui la decorent, l'enrichissent, & passent contre les assauts de tous leurs ennemis, tant spirituels que temporels.

LA VIE DE SAINT FRUCTUEUX,  
Archeuesque de Burgos, & Confesseur.



Saint Fructueux estoit Espagnol de nation, du sang Royal des Gots. Son pere estoit Capitaine general de certains Rois, & auoit plusieurs possessions en la terre de Vierce. Cōme il estoit petit garçon son pere le mena vne fois avec luy voir ses troupeaux, & il consideroit attentiuement l'assiete de ses champs & les beaux preparatifs pour y bastir vn Monastere, parce que mesme deslors, par inspiration diuine, il se portoit à fuir la vanité du monde, & à suiure la vie parfaite des Religieux. Il le fit bastir depuis près la ville d'Astorque, au petit canton qu'on appelle encore à present le Vierce, ioignant vn lieu anciennement appellé Complurique, & à present Complute. S. Fructueux fit cōstruire ce Monastere de son reuenu, & le dedica aux Martyrs S. Iuste & Pasteur, & le Roy Chindauinde le dota magnifiquement, à cause de la deuotion & honneur qu'il portoit à S. Fructueux, duquel il admiroit la sainteté, & les rares exemples de sa vie. Apres qu'il eut l'habit de Moine, il fut instruit en la Religion par Tonance Euesque de Palence, & Fructueux s'estudia d'vne telle ferueur à la perfectiō (reliant en toutes sortes d'admirables vertus) que plusieurs Moines accouroient à luy, pour estre endoctrinez d'vn si bon maistre, & conduits par vn si vigilant Pasteur. Tandis que le saint Abbé viuoit en ceste tranquillité, faisant couler de toutes parts la tres-suaue odeur de ses vertus, le diable enuia son repos, incitant vn sien beau-frere à repeter en Iustice les biens que saint Fructueux auoit leguez au Monastere, & les vendiquer, comme estans le propre de sa femme. Du commencement Fructueux pensoit vaincre son beau-frere par douceur & modestie Chrestienne, mais le trouuant auégulé en sa conuouitise, & trop obstiné, il eut recours à Dieu, se prosternant avec ses Religieux en la presence diuine, le supplia humblement de deffendre la verité qu'il scauoit, & d'assister ceste maison qu'il auoit fondée pour l'amour de luy. Nostre Seigneur l'exauça, enuoiant vne subite & griefue maladie à ce fascheux beau-frere, dont il mourut, laissant le saint deliuré de ceste recherche, mais en grand esmoy, du salut de l'ame de son beau-frere.

Il estoit visité de toutes parts de tant de personnes qui auoient oüy parler de sa sainteté, ores qu'il fust ennemy du bruit, & si desireux de la solitude & recollection, qu'il estoit contraint de sortir quelquesfois du Monastere, & s'enfuir au plus profond du desert, en intention d'y mener vne vie solitaire, iusques à ce que ses moines guidez du Ciel, qui l'alloient chercher, l'eussent trou-